

Mairie de Libreville/Lancement de la session de formation des agents de santé communautaire VIH

Pour un meilleur accompagnement des séropositifs

Prissilia.M.MOUIY
Libreville/Gabon

ENGAGÉE dans la lutte contre le VIH/Sida, la mairie de Libreville a lancé hier, mardi 27 juin 2017, dans le 5e arrondissement de Libreville, la session de formation des agents de santé communautaire VIH. Ce programme ouvert par l'édile de Libreville, Rose Christiane Ossouka Raponda, s'inscrit dans le cadre du projet de santé publique "Ma ville s'engage", relatif à la santé communautaire dédiée à la lutte contre cette pandémie. Ce nouveau plan local de lutte contre le VIH, axé sur l'approche communautaire, devrait favoriser la mobilisation de toutes les parties et le développement de synergies nécessaires à l'accélération de la riposte contre le VIH. «La ville de Libreville, mo-



Photo : SNN

Les officiels dont l'édile de Libreville, Rose Christiane Ossouka, lors du lancement de la session de formation des agents communautaires VIH.

destement mais de façon résolue et déterminée, est engagée dans la lutte contre cette pandémie aux graves conséquences. La formation ouverte aux agents de santé communautaire VIH devrait, entre autres, permettre de désengorger les centres de traitement, créer les réseaux d'information et de prise en charge en circuit plus, créer de groupes de solidarité, de soutien, apporter un appui psychosocial aux PVVIH... », a indiqué Rose Christiane Ossouka

Raponda. Ces agents communautaires formés à l'accompagnement des personnes vivant avec le VIH (PVVIH) devront, à l'issue de leur apprentissage, se déployer dans les six arrondissements de la capitale et ainsi sensibiliser les communautés en encourageant le dépistage, la prévention des nouvelles contaminations et la lutte contre la stigmatisation et la discrimination, encore trop souvent subies par les PVVIH.



Photo : SNN

Autorités municipales et acteurs non étatiques de lutte contre le Sida posant avec les agents de santé communautaire VIH.

Ce nouveau programme serait donc l'illustration de la volonté de l'État gabonais, via la municipalité, d'étendre l'accès aux services de lutte contre le VIH. La maladie, selon les dernières statistiques, toucherait plus de 47 mille personnes au Gabon, dont 25 mille environ pour la seule ville de Libreville. Des chiffres qui interpellent toutes les communautés et les acteurs non

étatiques, soucieux de la prise en charge des personnes infectées, mais aussi de l'éradication de la maladie. « Pour le pays, il importe d'autant plus de s'assurer que les personnes qui sont mises sous ARV, prennent régulièrement leurs médicaments et sont suivies pour une meilleure efficacité de leur traitement. La mairie de Libreville s'est engagée dans l'accélération, en vue

de l'atteinte des cibles 90-90-90 d'ici 2020, et de la fin de la propagation de l'épidémie du Sida d'ici 2030. Nous réitérons l'engagement de l'Onusida et des Nations-unies, aux côtés des municipalités, à poursuivre leur appui et ainsi contribuer à l'amélioration de la prise en charge des personnes infectées», a indiqué le représentant de l'Onusida.

7e art/2e édition de la Fête du cinéma à l'Institut français

Quatorze films, une Masterclass et un invité spécial

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

Dès aujourd'hui, à 14 h 30 jusqu'au 1er juillet prochain, une sélection éclectique de films d'ici et d'ailleurs, adaptés à tous les âges et à tous les goûts, va être proposée au public, dans le cadre d'une intense semaine cinématographique.

ON célèbre le cinéma,

pour la deuxième année consécutive, à l'Institut français (IF) de Libreville, dès aujourd'hui à 14 h 30. Et ce jusqu'au 1er juillet prochain. A travers une sélection éclectique, adaptée à tous les âges et à tous les goûts, l'IF offre au public une intense semaine cinématographique, mettant en valeur les productions françaises et francophones primées pour la plupart. Au programme, 14 films, un invité spécial (Grégo Casadesus, compositeur



Photo : D.R.

Charles Le Gargasson, animateur culturel à l'Institut français.

français de musiques de films) et une Masterclass à l'endroit des professionnels du son et de l'image. Des œuvres cinématographiques pour la jeunesse aux réalisations d'auteurs, en passant par des comédies populaires, c'est une affiche qui permettra à chaque cinéphile de trouver son compte. Des films gabonais et ceux de patrimoine vont être également proposés. "Le roi et l'oiseau" de Paul Grimault (1979), "Les couilles de l'éléphant" d'Henri Joseph

Koumba Bididi (2002), "Tour de France" de Rachid Djaidani (2016), "Bob le flambeur" de Jean-Pierre Melville (1955), "Ta mère" de Touria Benzari (2015), "Wulu" de Daouda Coulibaly (2015), etc., sont quelques titres qui meubleront cette programmation. Face à la presse hier, dans les jardins de l'IF, Charles Le Gargasson, animateur culturel, a donné tous les détails de l'événement. Selon lui, une politique tarifaire spécifique est mise

en place pour faciliter l'accès de tous à la culture. Les productions cinématographiques jeunesse et celles de patrimoine sont en accès libre, et les autres séances à 2 000 francs CFA. « C'est une façon pour l'Institut français du Gabon d'affirmer son engagement aux côtés de la jeunesse de Libreville. Le cru 2017 de cette fête du cinéma est résolument musical. Le public découvrira des compositions et des bandes sons d'exception», a-t-il déclaré.

Vie des entreprises

La convention collective de la Setrag révisée

JMN
Libreville/Gabon

Nouvelle classification professionnelle, nouvelle grille salariale et avantages sociaux pour les travailleurs. Telles sont les principales avancées de ce nouvel accord, obtenu après deux semaines de négociation, entre la direction générale et le groupement de syndicats.

LE dialogue social constructif est désormais la marque de fabrique au sein de la direction générale de la Société d'exploitation du transgabonais (Setrag). En témoigne la signature, la semaine écoulée,



Photo : D.R.

Le DG de la Setrag, Patrick Claes (d) félicité pour cet accord.

d'une nouvelle convention collective révisée, entre la direction générale et le groupement des syndicats de ladite entreprise baptisé G8. Nouvelle classification professionnelle,

nouvelle grille salariale et avantages sociaux pour les travailleurs. Telles sont les principales avancées de ce nouvel accord. Une entente à laquelle sont parvenues les deux parties, après



Photo : D.R.

Signature de la convention par le représentant des syndicats.

deux semaines de négociation, en présence de l'inspecteur spécial du Travail, chargé du Transgabonais, François Lebouama. « Après de nombreuses discussions, nous sommes parvenus à un accord qui préserve les intérêts des travailleurs et ceux de l'entreprise. Cette convention collective révisée régit, de ce fait, les rapports profes-

sionnels entre l'employeur et les employés», a-t-il précisé. « Nous sommes partis sur la base de la dénonciation et de la révision de certains points de la convention collective signée en 2012. Les travaux se sont bien passés et nous avons pu obtenir des avancées significatives, qui vont améliorer les conditions de vie et de tra-

vail des agents de la Setrag. Notamment le nouveau système de classification qui intègre désormais toutes les composantes de l'entreprise, et plusieurs passerelles permettant aux travailleurs d'avancer dans leurs carrières comme l'ancienneté. La nouvelle grille salariale et les primes pour nos collègues en ligne font aussi partie des retombées», a fait savoir Jean René Minanga, délégué syndical du G8. Tout en se réjouissant de l'adhésion des partenaires sociaux à la réforme de l'entreprise, le directeur général de la Setrag, Patrick Claes, a souligné l'importance de cet accord : « Il était temps de penser aux employés pour une meilleure cohésion sociale dans l'entreprise.»